

338

Σ ARISTOTELIS RHETORICORVM AD THEodecten, Georgio Trapezuntio interprete, libri III. BASILEAE IN OFFICINA FROBENIANA AN. MDXXXIII.

(A la fin :) BASILEAE, IN OFFICINA FROBEniana per Hieronymum Frobenium, & Nicolaum Episcopium MDXXXIII.

In-8° de 205 pages chiffrées + trois pages non chiffrées. Signatures : a-n, de 8 feuillets chacune. Marque typographique sur le titre et à la fin du volume. Rare.

Bibliothèque royale de Munich : A. Gr. b. 640.

339

EMANVELIS CHRYSOLORAE BYsantini, uiri doctiss. Græcæ Grammaticæ Institutiones. Latina è regione opposita sunt Græcis, ita ut uersus uersui, imò uerbum uerbo, quoad commodè fieri licuit, respondeat, DOMINICO SYLVIO interprete. PARISIIS. Excudebat Christianus Wechelus, sub scuto Basileensi, in uico Iacobæo, Anno M. D. XXXIII.

In-8° de 199 pages + deux feuillets, dont le second, blanc au recto, a seulement au verso la marque typographique, laquelle figure aussi sur le titre. En tête du volume, épître dédicatoire de Dominicus Sylvius à Gerardus Sukerodius, datée de Paris, 4 des ides d'août (10 août) 1534. Rarissime.

Bibliothèque de l'Arsenal : Belles-Lettres. 250 quinquies.

Je possède de ce livre un exemplaire dont le premier feuillet de garde contient une courte notice biographique sur Manuel Chrysoloras, écrite au seizième siècle et remplie d'erreurs. Elle renferme cependant un détail digne de remarque et que je n'ai trouvé mentionné nulle part ailleurs, à savoir que THÉODORA CHRYSOLORINA, petite-nièce de Manuel Chrysoloras et femme de François Filelfe, avait été chantée par un poète de son temps, nommé *Georgius Veronensis*. Ayant découvert une pièce de vers adressée par cet écrivain à la jolie Grecque, je crois devoir la publier ici :

